

Flagornerie.

Poèmes confirmés

Publié par : Titi

Publié le : 25-07-2014 10:31:56

J'ai fait un cauchemar, de ces rêves angoissants  
Qui vous font en sursaut, fiévreux, moite de sueur  
Dans la nuit s'éveiller, votre corps frémissant  
A l'idée que ce songe n'était pas un leurre

Dans ce rêve insensé je partais en voyage  
En confiant au hasard le lieu de l'excursion  
Dans un pays étrange, ou semble t-il l'usage  
Était de glorifier son prochain sans raison

La flatterie de mise, en devenait grotesque  
Dans l'exagération, nullement contenue  
Le renard de la fable, dès lors, paraissait presque  
En louant le corbeau, gorgé de retenue

On se disait : " je t'aime, ton amitié m'honore,  
Et chacun de tes mots est toujours une obole  
Je remercie les Dieux, le destin et le sort  
Qui t'on mit sur ma route, mon ami, mon idole "

L'excès en toute chose, est bien mauvais mentor  
Chacun à son dépend put alors l'évaluer  
Les probes amoureux des : "je t'aime "avaient peur  
Les mots étaient aphones, et tristement désuets

Sur une page blanche, le modeste félibre  
Qui, tel un artisan penché sur son ouvrage,  
N'a pour seule ambition, que d'oser faire vivre  
Le sens de la prose, s'en étranglait de rage

Il me fallait sortir de ce pharisaïsme  
Ou l'égo, qu'à sa taille, ne cesse de penser  
Alors que le cerveau souffrant d'égoïsme  
Annexe ses neurones jusqu'à inanité

S'il est imaginaire, de ce triste voyage  
Sachons tirer leçon, que l'on peut faire notre :  
« L'orgueil se contente de son propre suffrage,  
Le flatteur a besoin du suffrage des autres »